

ART CONTEMPORAIN Still-Leben à La Filature

Nature morte, nouvelle vie

Depuis seize ans, La Regionale, exposition d'art contemporain, promeut les relations entre artistes et institutions des trois frontières. Dix-neuf lieux d'exposition sont impliqués cette année, dont, à Mulhouse, la Kunsthalle et la Filature.

Pour sa deuxième participation à La Régionale, Emmanuelle Walter réunit à La Filature six artistes autour du thème de la nature – plus précisément de ce qu'il en reste lorsqu'elle est fixée par la photographie. De quoi expliquer l'intitulé de l'exposition : *Still-Leben* (Nature morte).

Les six artistes ont en commun de vivre parmi les objets dont ils refusent de se séparer – trésors collectés dans la nature ou chinés qui remplissent leurs ateliers : minéraux, coquillages, plumes, insectes, végétaux, composant comme "une mythologie personnelle"

La nature trône donc ici, mais plutôt loin de la lumière et des grands espaces !

Présence discrète et vidéo cocasse...

Françoise Saur a laissé derrière elle les "Voyages en Algérie" pour lesquels La Filature l'avait accueillie en 2015, et présente ici, en une présence discrète, quatre images, prémices de l'exposition plus exhaustive que lui consacrera La Chambre à Strasbourg à partir du 13 janvier 2017. La Mulhousienne Anne Zimmermann, formée notamment aux Arts déco de Strasbourg, va à la chasse... Dans la forêt sundgauvienne, elle a installé nuitamment des caméras devant un terrier : en découle une vidéo cocasse.

Candice Milon, formée aux Beaux Arts de Marseille et aux Gobelins à Paris, affectionne



Il faut se pencher sur les œuvres de Brigitte Lustenberger. PHOTO DNA - CATHY KOHLER

quant à elle cristaux de roche et quartz, qu'elle détaille sous tous les angles. Catherine Larré, originaire de Nancy, travaille à Montreuil : telle une archiviste, elle collecte des images, créant un vaste catalogue dans lequel elle puise pour en extraire une matière première à tordre et à transformer. Ses *Fluides* nous égarent, impossible de les nommer, enduits de résine.

Still-Leben est frappante dans sa diversité. Mais deux travaux impressionnent plus particulière-

ment la rétine et le cœur... Les élégantes et mystérieuses compositions de Stéphane Spach, photographe autodidacte alsacien, mêlant objets décalés et végétaux. *Le jardin de minuit* ici décliné aimante l'œil, tout en ne lui facilitant pas la tâche, minimaliste et sombre.

Et la noirceur candide des propositions de la Suisse Brigitte Lustenberger : fleurs, insectes, papillons... Mais fanées et morts ! Elle guette la décomposition des insectes et des végé-

taux, elle vante la "beauté de vieillir". Féroce et charmant. ■

C.S.C

► Jusqu'au 18 décembre à la Filature, du mardi au samedi de 11 h à 18 h 30. Le dimanche de 14 h à 18 h et les soirs de spectacle. Également dans le cadre de La Regionale 17, l'exposition Border Crossing de la FabrikCuture à Hégenheim : Anne Immelé y installe sept «drapeaux-nuages» dans l'espace des trois frontières (France, Allemagne, Suisse).